

Christine Sourgins, *Les Mirages de l'art contemporain*, La Table ronde, 2005, 261 p., 19 €



Article rédigé par , le 11 septembre 2008

L'Art dit "contemporain", enfant involontaire de Marcel Duchamp, est né au détour des années 60, détrônant l'Art moderne à coups de surenchère progressiste, provocatrice, libertaire. Il n'a pas tardé à se révéler liberticide, vide et officiel.

Car, depuis ses débuts, il n'aura consisté qu'en stratégies, manipulations et mirages.

C'est le secret de ce nihilisme que dévoile ici, avec érudition et ironie, Christine Sourgins. A tous ceux qui sont perdus dans les dédales de ce labyrinthe, elle offre enfin un fil d'Ariane, en montrant de manière implacable comment une telle entreprise, trop vite qualifiée de farce, menace ceux qui s'en moquent tout autant que ceux qui s'en enchantent.

Car l'Art contemporain, qu'il se veuille critique, ludique ou didactique, relève toujours de l'instrumentalisation, de la subversion, et du radicalisme. Quels que soient les prétextes esthétiques, politiques ou moraux qu'il se donne, il attaque en fait l'humanité même de l'homme.

Historienne de l'art ayant œuvré dans plusieurs musées, dont le Louvre, et exerçant des responsabilités pédagogiques et culturelles en milieu associatif Christine Sourgins collabore à diverses revues, dont Liberté politique.

Pour en savoir plus :

"Art sacré : la subversion par le vide", par Christine Sourgins, Liberté politique n° 20.

<http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2710327910/libertepoliti-21> 0 0 0,00 Non 0,00 €